

Jean Esquerre, parcours de captivité¹

Arson Hervé
V1,01
15/06/2022

État Civil

La fiche d'état civil indique les éléments suivants : Jean, Baptiste, Marcelin Esquerre était né le 26 avril 1911 à Lys dans l'arrondissement d'Oloron Sainte-Marie (Basses Pyrénées, aujourd'hui Pyrénées Atlantiques), fils de Jean Esquerre et de Marie Anna Audile Cachau. Sur certains documents archivés à Caen, le prénom est noté Jean-Baptiste. Avant-guerre, il habitait avec son épouse Martha 254 rue du Faubourg Saint-Martin, Paris 10^{ème}. Il était boucher.

Situation militaire

Il a été recruté par le centre de Tarbes, soldat de 2^{ème} classe au 7^{ème} Bataillon de Chasseurs Pyrénéens, matricule 525. Il rejoint à la mobilisation le 36^{ème} Régiment d'Infanterie en tant que mitrailleur.

Captivité

Jean Esquerre est capturé le 22 juin 1940 à Saint-Dié (Vosges). Il est conduit d'abord dans un camp provisoire en France : le Frontstalag 151 à Montargis dans le Loiret.

Transfert en Allemagne ; premières évasions

Il est emmené en Allemagne, à une date qui ne peut pas être précisée, au Stalag V C où il a été immatriculé V C 3953². Le Stalag V C était situé à Offenburg, à l'est de Strasbourg. Il tente de s'évader en octobre 1940, mais il est repris sur les rives du Rhin. Il est condamné à deux mois de compagnie disciplinaire. Le 4 août 1941, il s'évade avec succès³. Il rejoint Bourg-en-Bresse (Ain) en zone non occupée et se fait démobiliser. Ensuite, il rentre chez lui à Paris.

De Paris à Rawa-Ruska

Le 24 décembre 1941 à 14h 40, il est arrêté par la Feldgendarmerietrupp 903 et la police française à son domicile⁴, suite à une dénonciation. Il est d'abord conduit à la Gestapo, puis il est interné au Fort de Romainville, matricule 445. Il est transféré le 12 janvier 1942 à Charleville, puis à Saint-Quentin. Le prisonnier cite aussi un passage au Frontstalag 122, c'est à dire au camp d'internement allemand de Compiègne-Royallieu⁵ ; enfin, il est déporté de Saint-Quentin vers le Gouvernement Général de Pologne, Stalag 325⁶. Jean Esquerre déclare avoir fait partie du premier convoi, celui qui est arrivé le 13 avril 1942. Laurent Abadie et Jean Fumat, prisonniers du Stalag 325, se souviennent l'avoir rencontré à Rawa-Ruska à partir de mai 1942.

De Trembowla en Roumanie

Jean Esquerre est affecté au kommando 2003 à Trembowla. C'était un kommando de travail qui était situé à 250 km au sud-est du camp central de Rawa-Ruska, et à environ 140 km de la

1 Dossier d'I.R. 21 P 642 259, Meldungen. Témoignages : voir en annexe les attestations.

2 Il n'y a pas de liste allemande archivée à Caen correspondant à ce transfert.

3 Meldung 296 du Stalag V C. Les Allemands précisent la date de l'évasion et indiquent que le prisonnier n'a pas été repris.

4 Personalkarte établie au Fort de Romainville, commune des Lilas, Seine, aujourd'hui Seine-Saint-Denis.

5 Il n'y a aucun document archivé faisant allusion à un internement à Saint-Quentin et à Compiègne-Royallieu. Seuls l'internement au fort de Romainville et le transfert vers Charleville sont portés sur la Personalkarte.

6 Selon les déclarations du prisonnier ; aucun document allemand concernant la déportation au Stalag 325 n'est archivé à Caen.

frontière avec la Roumanie. Il s'évade de ce kommando du Stalag 325 fin juin ou début juillet 1942⁷. La fiche de suivi de captivité porte la mention suivante : évadé le 8 juillet 1942 en Roumanie de Trembowla d'après les listes des militaires français évadés en Roumanie transmises par la Direction des Services Internationaux.

Pour atteindre la frontière à Tschernowitz⁸, Cernauti pour les Roumains, il lui a fallu traverser le canyon du Dniestr, en évitant probablement les ponts et les axes routiers pour ne pas être repéré. Là, il est arrêté par les autorités frontalières roumaines et conduit à Bucarest.

Les autorités roumaines l'enferment à la prison de la Malmaison pendant deux mois. Il faudra l'intervention du premier secrétaire de la légation française auprès des autorités militaires roumaines pour transformer la détention en internement sous condition. Jean Esquerre jouit alors d'un régime de liberté surveillée.

Arrivée des Soviétiques, l'exfiltration

La Roumanie est contrôlée par les Soviétiques en août 1944. Jean Esquerre est libéré le 14 août. Le représentant de la France Libre à Bucarest lui délivre un certificat d'internement. Remobilisé par les représentants de la France Libre, il est exfiltré vers l'Italie. Ce transport a été rendu possible grâce à un avion de l'armée américaine. Il est rapatrié le 26 novembre 1944⁹ et démobilisé par le centre de Paris 9^{ème} le 1^{er} décembre 1944¹⁰.

Après la guerre

Jean Esquerre a obtenu la médaille des évadés avec croix de guerre, il a été cité à l'ordre de la brigade. Il a obtenu le titre d'Interné Résistant le 24 mars 1969, carte n° 1201 27 799. La période d'internement retenue s'étend du 15 mai au 15 juillet 1942¹¹. Quand il a rédigé sa demande de titre le 24 avril 1966, il habitait 21 rue de l'Évangile, Paris 18^{ème}.

7 L'évasion est confirmée, sans indication de date, par les Allemands dans la Meldung 708 du Stalag 325. Aucun témoin ne précise la date de l'évasion.

8 Aujourd'hui Tscherniwzi, oblast de Tchernivtsi en Ukraine. C'est la capitale de la Bukovine.

9 Liste 127 887 du centre de rapatriement de Marseille.

10 Liste 127 397 du centre de rapatriement de Paris.

11 La Direction des Statuts n'a jamais tenu compte des périodes d'internement en Hongrie ou en Roumanie ; l'internement au Fort de Romainville n'a pas été pris non plus en considération.